

Prix de santé publique Henri Boulard 2021 : et les lauréats sont...



Quel est le point commun entre un projet nigérian qui s'interroge sur l'usage irrationnel des antibiotiques et informe les femmes sur les moyens de contraception les plus sûrs, et un programme thaïlandais qui étudie l'altération des microbiomes présents dans les eaux usées des hôpitaux et des habitations de différentes régions de Thaïlande durant la pandémie de COVID-19 ? Vous donnez votre langue au chat ? Tous les deux améliorent la santé des populations en s'attaquant à des problèmes en lien avec le microbiote intestinal. Et tous les deux ont remporté le Prix de santé publique Henri Boulard 2021 !

L'année 2022 débute sous les meilleurs auspices dans le domaine du microbiote ! La première édition du Prix de santé publique Henri Boulard vient d'être remportée par deux (heureux) gagnants. Lancé en mai 2021 par la Biocodex Microbiota Foundation, ce nouveau prix récompense les programmes en lien avec le microbiote intestinal susceptibles d'avoir un impact significatif sur la santé des populations locales. Le jury a rendu son verdict le 21 décembre 2021.

Garantir des moyens de contraception sûrs et réduire la résistance aux antimicrobiens au Nigeria

Odeh Edith, pharmacienne nigériane, a ouvert un établissement de santé pour sensibiliser les femmes aux moyens de contraception les plus sûrs et lutter contre les idées reçues autour des gélules d'Ampiclox, utilisées comme contraceptif féminin au Nigeria. Dans ce pays, la contraception est essentielle en vue de diminuer le nombre de grossesses non désirées et d'avortements à risque. Selon la Société de gynécologie et d'obstétrique du Nigeria, 20 000 femmes nigérianes meurent chaque année des suites d'un avortement à risque. Le mauvais usage des gélules d'Ampiclox 500 mg (ampicilline trihydratée et cloxacilline sodium), employées de manière irraisonnée comme moyen de contraception, est un problème de santé majeur au Nigeria. En effet, cet usage irrationnel d'antibiotiques peut mener à une dysbiose et à une résistance aux antimicrobiens (RAM), avec un risque élevé d'infection et de graves complications. Entourée de 14 pharmaciens, 4 médecins et de

plusieurs bénévoles, Odeh Edith sensibilise les femmes nigérianes aux moyens de contraception, mais aussi à l'utilisation opportune des antibiotiques, notamment l'Ampiclox, ainsi qu'aux conséquences à long terme d'un abus d'antibiotiques. « *Notre mission est d'informer les femmes nigérianes sur les moyens de contraception sûrs, afin de réduire la mortalité maternelle et d'éviter l'usage excessif d'antibiotiques, qui les expose aux complications liées à une dysbiose du microbiote intestinal et favorise l'émergence d'une résistance aux antimicrobiens (RAM)* », a indiqué Odeh Edith.

Lutter contre la pandémie de COVID-19 en Thaïlande grâce à un outil de surveillance épidémiologique des eaux usées

En Thaïlande, le Dr Krit Pongpirul lance un programme d'épidémiologie basé sur les eaux usées mettant en relation le profil du microbiome de différents virus, champignons et bactéries en vue de prédire l'évolution de la pandémie de COVID-19 dans le pays sous la forme d'un outil de surveillance épidémiologique. Ce projet vise à étudier l'altération des microbiomes présents dans les eaux usées de différentes régions thaïlandaises. Les échantillons d'eaux usées recueillis dans des régions sélectionnées de manière aléatoire seront analysés afin d'y rechercher des microbiomes viraux, bactériens et fongiques par le biais d'une technologie de séquençage de dernière génération. « *le Prix de santé publique Henri Boulard offre une excellente opportunité de prouver que le microbiome relevé dans les eaux usées d'une zone touchée par la COVID-19 présente des modèles différents de ceux d'une zone non touchée par la COVID-19, observe le Dr Krit Pongpirul. Mieux, le microbiome présent dans les eaux usées, notamment les virus, les champignons et les bactéries, révèle des profils spécifiques à chaque espèce qui peuvent être utilisés pour analyser et prédire la propagation de la COVID-19* ».

Deux bourses annuelles de 10 000 € destinées aux professionnels de santé

Avec le Prix de santé publique Henri Boulard, la Biocodex Microbiota Foundation poursuit sa mission de mise en lumière du rôle déterminant du microbiote intestinal et rappelle les enjeux de santé publique qui en dépendent. Ouvert à tous les professionnels de santé, ce prix récompense des projets en lien avec le microbiote intestinal. Les deux meilleurs projets remportent la somme de 10 000 € chacun. Un jury indépendant évalue les projets proposés d'après les critères suivants :

- Pertinence scientifique (lien évident avec le microbiote intestinal)
- Impact significatif sur la santé des populations
- Réponse à un besoin médical local
- Faisabilité et pérennité
- Reproductibilité dans un autre pays

Pour plus d'informations, consultez le site Web de la fondation :

<https://www.biocodexmicrobiotafoundation.com/henri-boulard-public-health-award/call-for-projects-2021>

Biocodex Microbiota Foundation

Depuis 2017, la Biocodex Microbiota Foundation œuvre en vue d'améliorer les connaissances scientifiques sur le microbiote humain. Chaque année, la fondation contribue au financement de la recherche mondiale sur le

microbiote par le biais de bourses décernées à des projets de recherche scientifique innovants. Des appels à projets sont régulièrement lancés sur une thématique spécifique en lien avec le microbiote. Un comité scientifique international composé d'experts indépendants sélectionne ensuite les projets les plus prometteurs.

Contact :

Olivier VALCKE, Relations publiques et responsable éditorial

+33 6 43 61 32 58

o.valcke@biocodex.com